

mémorandum daté du 29. V. 1756, Jan Mniszech, envoyé de Pologne auprès de la Porte, rappelle la nécessité de terminer cette affaire „*qua etiam per Iudicia Granicialia in praesentia assistentium Musulmanorum praedicto Hebreo solemniter adiudicata*“.

Les quelques exemples, cités plus haut, de contestations, à la suite desquelles différentes démarches avaient été faites auprès de personnalités considérables, démontrent d'une part le manque de poigne des Tribunaux Frontaliers, d'autre part le peu d'orientation des auteurs de plaintes quant au choix des destinataires de leurs lettres. En fait il arrivait souvent que la personne lésée, une fois sa décision prise sur le protecteur puissant sur lequel elle croyait pouvoir compter, obtenait de ce dernier qu'il mit à profit ses propres rapports avec tel haut personnage de l'Etat voisin, sans tenir compte du fait que ni le protecteur élu ni son partenaire étranger n'étaient instance compétente en la matière.

Nonobstant toutefois maintes faiblesses ou déficiences de la part des tribunaux, le seul fait que leur renouvellement jamais ne cessa peut servir de témoignage aussi bien des espoirs que l'on mettait en eux que du rôle souvent positif qu'ils n'auront pas manqué d'exercer.

Le présent article n'a aucunement la prétension d'éclairer de façon exhaustive l'ensemble du problème. Il appartiendrait à un travail plus poussé et plus minutieux de permettre un jugement définitif sur l'activité des tribunaux traités et sur le véritable degré de leur utilité.

³⁵ Bibl. Czartoryski, t. 621, p. 495.

BULLETIN CRITIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

ZDZISŁAW J. KAPERA

A PROPOS D'UNE NOUVELLE BIBLIOGRAPHIE DE CHYPRE ANCIENNE

Chypre et son histoire, depuis des siècles éveillent l'intérêt des savants. Cela ne devrait étonner personne car il suffit de penser que cette île constituait une plaque tournante entre les cultures de l'Asie et de l'Europe. Chypre était, et demeure toujours, l'endroit où les idées d'Occident et d'Orient se rencontrent. Elle a créé une civilisation parmi les plus anciennes et plus originales du Proche Orient ancien.

Les voyageurs de la première moitié du XIX^e siècle découvrirent l'île pour l'archéologie. Les premières fouilles furent effectuées dans les années 1861—1878 par R. H. Lang, les frères Louis et Alexander Palma di Cesnola. L'époque où l'île restait sous l'administration britannique peut être divisée en 2 étapes: la première 1871—1926 et la seconde: 1927—1960¹. Au cours de la première étape on doit remarquer l'activité de M. Ohnefalsch-Richter et J. L. Myres, la création du Musée de Chypre à Nicosie en 1883 et la fondation du Cyprus Exploration Fund.

Le commencement des fouilles par l'Expédition Suédoise à Chypre dirigée par Einar Gjerstad, marque en 1927 une nouvelle étape de l'investigation archéologique de l'île. Bientôt les autorités britanniques créent le Département des Antiquités, qui prendra le rôle du coordinateur des travaux. Après la 2^{ème} guerre mondiale on note un certain ralentissement des fouilles, auquel ne remédie que la création de la République Chypriote indépendante en 1960. La date de sa création marque un tournant dans l'archéologie de Chypre. Les travaux pren-

¹ La périodisation de l'histoire des fouilles archéologiques de Chypre d'après O. Masson, *Les Inscriptions Chypriotes Syllabiques. Recueil critique et commenté*, Paris 1961, p. 18 sqq.

nent de l'envergure — pas seulement le nombre des fouilles augmente mais aussi leur intérêt s'élargit sur les époques négligées jusqu'à présent, en commençant par l'époque du bronze récente jusqu'à la période romaine. Une excellente équipe des archéologues locaux (P. Dikaïos jusqu'à 1963. V. Karageorghis, K. Nicolaou) publie les résultats de ses fouilles vite et d'une façon exemplaire. Le nombre des équipes étrangères travaillant à Chypre augmente chaque année. Les Français, Polonais, Australiens, Canadiens, Allemands, Anglais y mènent des fouilles. Le chiffre des publications concernant l'histoire ancienne de l'île monte en flèche. Si entre les années 1945—1960 on a publié 100% travaux, depuis la création de la République Chypriote on a imprimé environs 120%, dont 1/5 dans l'île même.

La première bibliographie concernant Chypre et embrassant les imprimés édités sur l'île et hors d'elle a été mise en oeuvre par Claude Delaval Cobham en 1886, donc deux ans avant l'introduction du dépôt légal des imprimés à l'Administration de l'île. Elle portait le titre: *An Attempt at a Bibliography of Cyprus* et comprenait 152 titres. Ses éditions consécutives publiées à Nicosie apportaient l'élargissement de son contenu: l'édition de 1889—309 ouvrages, l'édition de 1894—497, l'édition de 1900—728 ouvrages. La dernière édition de cette bibliographie se trouve dans l'anthologie monumentale de C. D. Cobham: *Excerpta Cypria*, éditée à Cambridge en 1908. Elle contenait 860 oeuvres. Juste 20 ans après cette édition, en mai 1928 G. Jeffery termina la compilation d'une nouvelle bibliographie. Son titre demeura inchangé. Environs 1800 descriptions concises furent rangées par ordre alphabétique d'après les noms des auteurs. Cette bibliographie se composait d'une courte introduction, d'une liste des abbreviations et des 4 chapitres — d'un corps des auteurs, d'une liste des imprimés anonymes, des périodiques locaux et des imprimés officiels de l'Administration de l'île, de la cartographie de Chypre et de la numismatique.

En 1935 parut à Larnaca *Κυπριακή Βιβλιογραφία* de N. G. Kiriazes². Le fait qu'elle comprend entre autres environs 800 titres des oeuvres des poètes chypriotes natifs, des ainsi nommés ποιητάριδες écrivant en dialecte chypriote nous permet de la considérer jusqu'à un certain point comme un essai d'une bibliographie nationale. L'oeuvre de Kiriazes constitue la dernière liste plus au moins complète de la littérature concernant Chypre. Depuis, aucun nouvel livre consacré entièrement à Chypre n'a pas paru.

Au cours des dernières années par suite de la création de la République Chypriote indépendante les régléments sur le dépôt légal furent renouvelés. Les éditeurs chypriotes sont obligés d'envoyer des exemplaires de ses publications à la bibliothèque du Ministère des

² Cette bibliographie reste toujours inaccessible pour moi. Conf. pourtant la note critique de R. M. D., JHS LVII, 1937, p. 117.

Affaires Intérieures³. Mais jusqu'à présent il n'existe aucune publication officielle enregistrant tous les imprimés à la mesure qu'ils paraissent. Cette lacune est pourtant comblée par la *ΚΥΠΡΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΓΡΑΦΙΑ. Βιβλιογραφιών Δελτίον...* publiée par M. Kostas D. Stephanou, directeur de la Bibliothèque de l'Académie Pédagogique de Nicosia. La première partie parut dans ΕΠΕΤΗΡΙΣ. ΠΑΙΔΑΓΩΓΙΚΗΣ ΑΚΑΔΗΜΙΑΣ ΚΥΠΡΟΥ 1960—1961, ΔΕΥΚΩΣΙΑ 1962, pp. 337—362. Les matériaux de l'année 1962 et suivantes furent publiés dans ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΗ ΚΥΠΡΟΣ, l'année 1963 et suivantes. Cette bibliographie est divisée en 4 parties. Elle comprend l'énumération des imprimés chypriotes, rangées d'après la classification décimale de Dewey et des instructions de l'UNESCO. Elle énumère les articles sur Chypre publiés hors de l'île, les imprimés gouvernementaux officiels et les périodiques paraissant sur Chypre.

À côté de la bibliographie de M. Costas D. Stephanou, paraît tous les deux ans environs *ΚΥΠΡΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΓΡΑΦΙΑ* élaborée par MM. Vassos Karageorghis et K. P. Kyrris⁴. Elle est publiée à partir de l'année 1960 dans *ΚΥΠΡΙΑΚΑΙ ΣΠΟΥΔΑΙ* éditée par la Société Culturelle de Chypre. La première liste embrassant les années 1959—1960, la dernière les années 1966—1967. Le Directeur du Département des Antiquités est l'auteur de la première partie: l'archéologie de l'île et son histoire ancienne. M. K. P. Kyrris monte la liste des travaux de toute nature sur Chypre médiévale et moderne⁵.

En ce qui concerne l'histoire et l'archéologie de l'île, on ne saurait négliger une liste dressée par J. L. Myres et M. Ohnefalsch-Richter dans la *Catalogue of the Cyprus Museum* (Oxford 1899) où à côté de l'énumération des sites on note leur bibliographie complète; ensuite une bibliographie sélective faite par J. L. Myres dans son *Handbook of the Cesnola Antiquities from Cyprus* (New York 1914), qui est d'ailleurs la première bibliographie du Chypre classée par matières; une bibliographie comprise dans les tomes I, II et IV de l'oeuvre monumentale de G. Hill, *A History of Cyprus* (Cambridge 1939—1952) et la littérature citée dans les volumes du tome IV de *Swedish Cyprus Expedition* (Stockholm 1948—). Quant aux inscriptions, les listes de la littérature comprises dans *Les Inscriptions Chypriotes Syllabiques* (Paris 1961) de O. Masson peuvent être très utiles. Le même auteur a d'ailleurs dressé la *Bibliographie Chypre-Minoenne* 1941—1956

³ Conf. C. D. Stephanou, *Libraries* (in Cyprus), dans: *Cyprus. A Handbook on the Island's Past and Present*, Nicosia 1964, p. 149.

⁴ Je remercie vivement MM. Costas D. Stephanou, Vassos Karageorghis et K. P. Kyrris qui ont la gentillesse de m'envoyer les copies de leurs bibliographies. Je tiens également à remercier M. K. P. Kyrris qui a bien voulu revoir et corriger le présent article.

⁵ Conf. André Mirambel, REG 78, 1965, p. 499.

(„Minos“ 4, 1956, pp. 179 et suiv.). La bibliographie comprise dans l'ouvrage de H. W. Catling, *Cyprus in the Neolithic and Bronze Age Periods* (Cambridge 1966. Part 43 de l'édition corrigée des tomes I—II de *Cambridge Ancient History*) est d'une très grande valeur.

Dans la situation que voici, l'auteur de ces paroles a jugé à propos de travailler une nouvelle compilation de la bibliographie de l'archéologie de Chypre ancienne (jusqu'à la fin de la période romaine) d'après la littérature accessible. Jusqu'à présent ont été recueillies environs 1860 notices bibliographiques, d'après l'autopsie ou d'après des nombreuses bibliographies spécialisées du type de:

L'Année Philologique, Paris

Fasti Archaeologici, Firenze

Bibliographie analytique de l'Assyriologie et de l'archéologie du Proche — Orient. Vol. I et suiv., *Section A. L'Archéologie*, 1954—1955, Leyde 1956 et suiv.

Elenchus Bibliographicus Biblicus, publié par P. Nöber, Roma
Swedish Archaeological Bibliography 1939—1948, Ed. by Sverker Janson and Olof Vessberg, Uppsala 1951 et vols. suiv.
ou bien enfin, d'après des listes des travaux des grands spécialistes de l'archéologie de Chypre comme p. ex. MM. J. L. Myres E. Gjerstad et P. Dikaios.

On a l'intention de publier au cours de deux années qui suivent les matériaux des années 1929—1966 pour compléter les ouvrages de MM. Cobham — Jeffery et Kyriazas. On a délaissé pourtant l'ordre alphabétique en classifiant les titres de la manière suivante:

1. Les bibliographies,
2. Les éditions générales et les périodiques,
3. Histoire de l'archéologie de Chypre, les biographies, les articles d'occasion etc.,
4. La préservation des vestiges archéologiques sur l'île,
5. Le Musée de Chypre (Nicosie) et ses collections,
6. Les collections chypriotes hors de l'île (les catalogues des musées, les listes d'acquisitions nouvelles, etc.,
7. La chronologie de l'île,
8. Les synthèses de l'archéologie de l'île. Traitant de l'ouvrage entier *Swedish Cyprus Expedition*,
9. Les relations de Chypre avec les pays avoisinants d'après la base matérielle,
10. L'anthropologie de l'île,
11. Les rapports préliminaires et les comptes rendus des fouilles archéologiques sur l'île,
12. Les monographies des sites, divisées d'après les époques consécutives du néolithé, en passant par l'époque de bronze jusqu'à celle de fer,
13. L'architecture de l'île,

14. La sculpture en pierre. Les statuettes en terre-cuite,
15. La céramique,
16. Les arts décoratifs,
17. La numismatique,
18. Les inscriptions.

Cette sorte de classification a comme toute autre ses bons et mauvais côtés. On peut pourtant espérer que le classement par matières permettra de mieux voir quels problèmes du passé de l'île attendant encore leur solution et encouragera ainsi les savants de s'y occuper. On s'est abstenu de sélectionner les matériaux en voulant citer également tous les ouvrages de vulgarisation et des comptes rendus car les informations et les illustrations qu'elles contiennent sont dignes de remarque. Après une notice bibliographique standardisée de chaque ouvrage on donnera son bref résumé et on citera les articles critiques qu'il a suscité. On déplore que la bibliographie en préparation n'embrassera pas la littérature dans la langue néo-grecque auquel l'accès est en ce moment fermé pour l'auteur.

La bibliographie en question est conçue comme une étape préliminaire pour l'édition d'une bibliographie aussi complète que possible de l'archéologie et d'histoire de Chypre ancienne. La version définitive couvrirait les années 1850—1970.

Tāhā Husein, *Omaggio degli arabisti italiani a Tāhā Husein in occasione del settantacinquesimo compleanno*, Istituto Universitario Orientale, Napoli, 1964, pp. XVI + 310.

The illustrious personality of Tāhā Husayn is well-known to all educated Arabs and to all arabists of the Western World. Born in 1889, in Egypt, he has become the most outstanding Arab intellectualist of our, and perhaps even of all times. It is to him that the above-mentioned book has been dedicated on the occasion of his 75th birthday. We are fully aware of the fact that the book in question deserves a more detailed and substantial reviewing, however, because of the complexity and character of its subjects, we shall confine ourselves to a short bibliographical note.

The volume begins with the introductory notes consisting of a letter of the prominent Italian arabist F. Gabrieli in which he presents the book to Tāhā Husayn as an homage of the Italian arabists paid to him, and of a bio-bibliographical note on Tāhā Husayn written by U. Rizzitano. The main part of the book has been divided into three sections. The first of them *Contributi critici — Critical Contributions* contains critical remarks on Tāhā Husayn's literary activities: